



***Les aventuriers de l'œil
de bœuf.
100 artistes en
hommage à Cérés
Franco***

20.06.26 au 03.01.27

Ce titre nous invite à vivre cette exposition comme une véritable aventure sensible et humaine. L'aventure, par définition, est un périple qui repousse les limites et nous mène vers l'inconnue. L'aventure nous permet de développer notre sens de l'observation et de l'écoute afin de pouvoir s'adapter dans un monde en perpétuel changement. Enfin, l'aventure est un appel aux voyages, à la différence et nous interroge sur nos propres fondements. Le terme « aventurier » rend hommage au parcours atypique et aux valeurs profondément universelles de cette grande amoureuse de l'art, la collectionneuse brésilienne Cérès Franco (1926 - 2020). Nous découvrirons ensemble comment une collection devient la mise en scène d'une expérience à part entière, comment ces œuvres choisies interrogent nos sens, nos convictions et notre rapport même à l'esthétique. Cérès Franco envisageait sa collection comme une expérience au sens propre du terme. Une œuvre se vivait dans sa propre chair et sa collection lui permettait de « donner à voir » tout en expérimentant l'art dans son corps. En effet, nous découvrons la conséquence de toute une vie d'investigation, d'anecdotes, de découvertes incongrues, surprenantes et véritables. Sa collection était une « peinture vécue », une invitation aux voyages avec ses rêves éveillés pour le pire et le meilleur.

L'œil-de-bœuf fait référence au format rond appelé oculus dans l'architecture ou tondo dans la peinture. Il s'agit d'un format pratique, qui apporte de la lumière dans les pièces mansardées de nos campagnes et permet de répartir le poids de la charpente. Cette fonction devient autant esthétique que poétique puisque sa présence attire notre regard vers le haut et nous permet ainsi d'admirer l'ensemble du bâtiment. Œil de lumière dans une architecture, il devient un symbole sacré, celui de la perfection, puis dans la culture populaire de chance et de magie.

Au cours d'une discussion animée entre artistes, Cérès Franco décide de proposer l'œil-de-bœuf comme un format à proposer aux artistes. Si le format du tondo est omniprésent dans la peinture religieuse, il est peu usité pour les commandes privées. À travers l'histoire de l'art, le format carré ou rectangulaire reste une valeur certaine, les artistes dépendant des commandes publiques s'alignent au format classique.

À la Biennale de São Paulo en 1963, elle propose une exposition hors les murs et décrit le format unique comme celui d'un espace de réminiscence, faisant des artistes simultanément des historiens et des témoins véritables de notre époque. « Aujourd'hui - dit-elle- les architectes s'obstinent à ne pas incorporer les artistes peintres à l'architecture. L'artiste travaille en faisant de la peinture un objet, pour se faire voir d'un collectionneur, alors pourquoi pas un ovale ? ».*

Le format œil-de-bœuf, induit au détour d'une discussion passionnée entre artistes et acteurs de l'art, inspirera à Cérés Franco un concept nomade, un défi de composition artistique, une galerie, un lieu de rencontre, un espace d'émulsion intellectuel, poétique, sensible et politique, construisant aussi son œil. Ce regard s'inscrit dans l'histoire de l'art du XX siècle. Imposer un format rond s'inscrit dans une recherche de liberté en proposant d'autres limites. Par exemple, lorsque Cérés Franco propose un format rond à l'artiste Manuel Duque, elle se rend compte que sa peinture abstraite se transforme en un paysage vif et chatoyant. Jouer sur les frontières pour trouver d'autres paysages et ouvrir les limites de la créativité, tel sera le cœur de la composition et des préoccupations esthétiques de Cérés. Nous déambulant ainsi dans cet ensemble de toiles aux formats ronds. Nous regardons autant que nous sommes observés par ces toiles oculaires. Nous sommes les témoins de récits fictifs et historiques qui se jouent de nos imaginaires.

Cette exposition annonce l'empreinte visuelle d'une épopée artistique qui ouvre les limites du format de la peinture, comme le symbole de l'affranchissement des frontières et des possibles, afin d'aiguiser notre soif de curiosité et de possible. Plusieurs questionnements alors, qu'est-ce qu'une collection ? Qu'est-ce qu'une exposition qui parle d'une aventure exceptionnelle de la construction d'une collection et du regard esthétique qu'elle comporte ?



Alejandro Marcos ; 1965 Acrylique,
100x80 cm



CHAÏBIA
Sans titre
Gouache sur papier, 49 x 64,

***Corneille, Chaïbia, Cérès
Franco :
des poèmes pour le monde***

20.06.26 au 03.01.27

Corneille artiste Belge, né le 4 juillet 1922, membre du groupe artistique CoBRa. Il expose au pavillon hollandais à la Biennale de Venise de 1962. Chaïbia est une peintre marocaine autodidacte. Aujourd'hui, cette artiste est une référence dans l'art du Maroc moderne et contemporain. Cérès Franco, commissaire d'exposition et critique d'art partage sa plume sous cette égide, c'est la première fois que sont exposés ses poèmes.

Des poèmes pour le monde évoquent une volonté, de la part de chacun des membres de ce trio international, de transmettre leurs visions de l'art et de leur ressenti, dont la pluralité fait la force. Nous sommes invités à un voyage innovant puisqu'il s'agit d'une première exposition.

Une mise en lumière grâce aux croisements de leurs interrogations. Une relation épistolaire et triangulaire qui sera le socle d'une amitié forte entre Cérès, Corneille et Chaïbia.

Pour l'artiste Corneille, l'écriture est une façon de présenter son travail. Chaïbia n'écrit pas, pourtant elle chante sa poésie proche de la tradition de l'Ayta.

Elle s'approprie ces chants litaniques à travers sa poésie créative et sa peinture. Les deux s'imbriquent l'une à l'autre. L'Ayta est un chant traditionnel riche de poésie, de spiritualité mais aussi de liberté. Enfin, les poèmes de Cérès Franco sont exposés pour la première fois. Cette exposition se présente sous l'égide de la découverte et de la rencontre poétique grâce au travail de recherche réalisé par le directeur de la Coopérative-Musée Cérès Franco, Maximilien Fortier.

Dans cette exposition, nous sommes invités à un voyage poétique et pictural nous emportant sur les chemins de traverse de la création artistique mais aussi de la construction d'un regard, d'une collection et d'une vie dédiée à l'art.



LES ATELIERS VISITES

Mario Chichorro
1989 Polyester, 58 x 48,

Chaque visite peut être envisagée avec un atelier.

Une heure de visite suivi d'une heure d'atelier ou une demi heure de visite et une demi heure d'atelier.

Chaque atelier est inspiré des œuvres de l'exposition. Nous travaillerons à partir des formes, des matières et des couleurs et des thèmes principaux de l'exposition, la collection et la particularité de la composition dans le format rond.

Le temps d'atelier est d'une demi-heure à une heure en fonction du choix des enseignants.

Le format privilégié est le rond, ainsi chaque enfant réalisera son tondo.

Atelier N°1 : Composition dans un format ovale ou rond.

- Papiers découpés colorés, tissus, et carton sous différentes formes. À partir des objets ou formes vus dans les tableaux. Réalisation de la composition d'un œil-de-bœuf.

Atelier N°2 : Quand la couleur et la forme dansent ensemble.

- Création d'un tondo réalisé avec des formes en aplat colorées à la craie grasse et agencées par la suite avec des pinces parisiennes. Imaginer la couleur comme une forme. Celle-ci instaure une vitalité à la peinture.

Atelier N°3 : Collagraphie.

- Composition d'une image avec différents éléments en reliefs, tissus, papiers découpés, cartons. On recouvre la surface d'encre afin de relever l'empreinte.
- Composition réalisée à partir de deux pochoirs végétaux. À partir de cette empreinte réaliser un dessin libre.



Milva Maglione 1967
Autoportrait à l'enfant

Atelier N°4 : Portrait

- Support ovale, magazine, feuille, tissus, papiers, colle, gouache.
- Réalisation de son portrait avec les différents éléments et techniques artistiques.
- Déchirés n'est pas la même intention que découper, colorier ou coller. Ce portrait peut être abstrait, figuratif et encore symbolique. Il sera question d'utiliser ces différents gestes sur l'ensemble de la création.

Atelier N°5 : Affiche

- Réalisation d'une affiche avec des papiers colorés et à la gouache.
- Imaginer la création de l'affiche pour la classe ou son équipe en extrascolaire.

Atelier N°6 : Sculpture

- Penser le corps dans un tondo. Sculpter ou réalisation de forme dans un tondo.

Atelier N°7 : Collection

- Le seul atelier à ne pas respecter le format rond.
- Réalisation de sa propre exposition.
- Choisir les éléments qui composent les œuvres de l'exposition et créer sa propre collection.



Roman Cieslevitch 1972



JOSE GUAMARA
Sans titre, 1972
Huile sur bois, 64 x 81,